

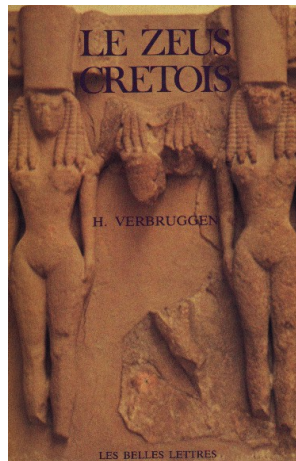
DE KNOSSOS A GORTYNE.... et ses environs... LE MONT YOUCHTAS



*Ce Mont représente pour les crétois, depuis l'Antiquité, le visage de ZEUS contemplant son grand-père Ouranos, le Ciel... **On prétend que c'est là que serait le tombeau de ZEUS....***

De manière très paradoxale, ZEUS, Père des Dieux et des hommes, serait né en Crète, dans la Grotte de l'Ide, et c'est aussi en Crète que serait son tombeau... **ZEUS est né et est mort en Crète ?** Sur les pentes du Mont Youchtas, on trouve le village d'Arhanes (prononcer "arcanès")....

Les "arcanes" = les Secrets !!!!!..... Quels secrets ???



Dans cet ouvrage remarquablement documenté et donnant des références incontournables, **H. VERBRUGEN** dont je reparlerai souvent, nous indique à plusieurs reprises combien cette "**mort**" de ZEUS a posé de problèmes, et cela même si le tombeau de ZEUS et sa localisation restent confuses.

Il va jusqu'à penser que c'est à cause de cette affirmation que le caractère mensonger des crétois était fréquemment souligné... et il l'est parfois encore, de nos jours.... **ils en rient..**

St Paul, fondateur du christianisme, n'hésite pas à écrire, dans son Epître à Tite (I,11à13) :

*"Il faut leur fermer la bouche; ces gens-là bouleversent des familles entières, enseignant pour de scandaleux profits ce quine se doit pas. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : "**Crétois : perpétuels menteurs, mauvaises bêtes, ventres paresseux**". Ce témoignage est vrai; aussi reprends-les vertement, pour qu'ils conservent une foi saine, sans prêter attention à des fables juives et aux prescriptions de gens qui tournent le dos à la vérité."*

Il semblerait que le prophète "dénoncé" par St Paul soit Epiménide de Knossos qui a vécu au VIème siècle avant notre ère, un personnage très particulier de l'histoire crétoise, auteur d'une théogonie remarquable qui a conduit à la "naissance" d'un "Père des dieux et des hommes".

Epiménide, dont on dit qu'il est né à Knossos... ou à Phaistos, est connu pour de multiples raisons (<http://www.cosmovisions.com/Epimenide.htm>) mais surtout pour ses paradoxes "déroutants".

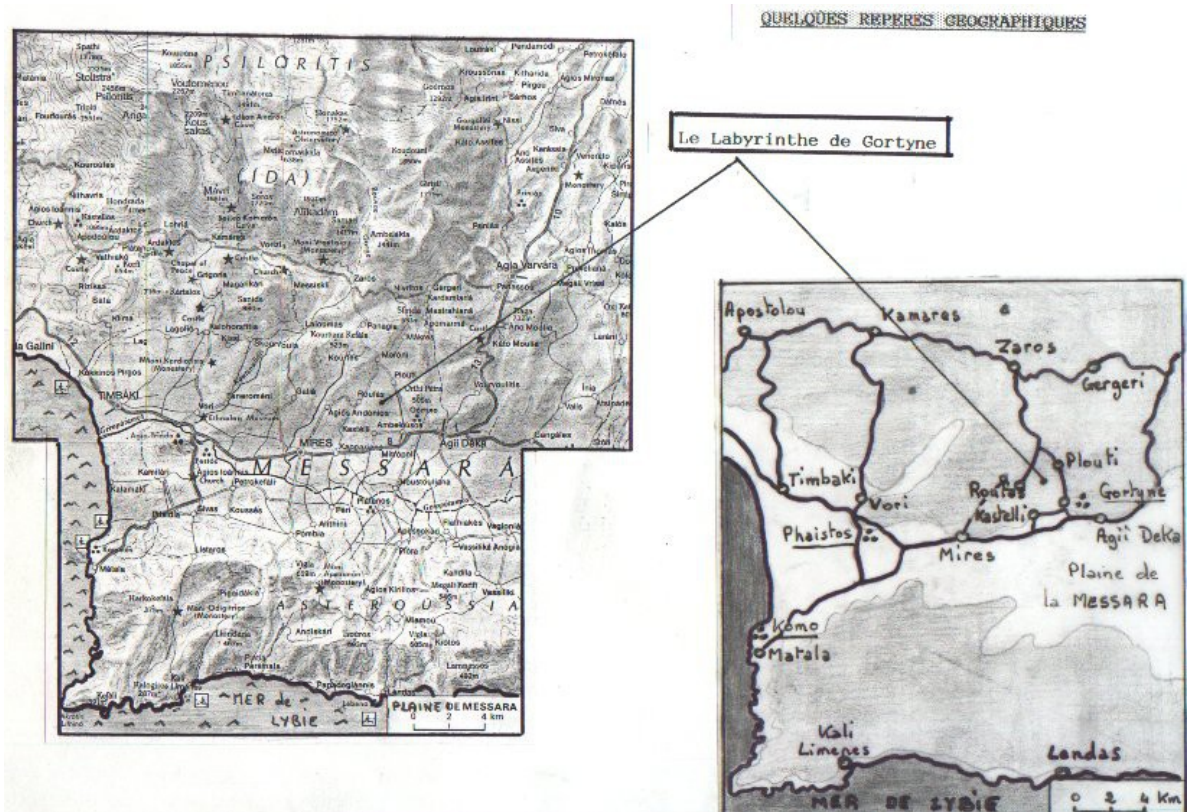
Un de ces paradoxes dit ceci : "**Il n'y a pas plus menteur qu'un crétois...**" mais, comme Epiménide est crétois, peut-on croire ce que dit Epiménide ???

Un autre paradoxe est sans aucun doute à associer avec cette idée très dérangeante que ZEUS, "Père des dieux et des hommes", serait mort et enterré :

"Dieu, par définition, est omniprésent et omnipotent. S'il existe, il est donc partout et peut tout faire. Mais s'il peut tout faire, est-il aussi capable de générer un monde d'où il est absent et où il ne peut rien faire."

GORTYNE

Depuis l'Antiquité, il existe en Crète **UN** (et un seul) Labyrinthe, nommé parfois "**Labyrinthe de Gortyne**". Si le Labyrinthe de Crète est ainsi appelé parfois "*Labyrinthe de Gortyne*", c'est parce qu'il se situe effectivement à Gortyne...



Monnaie de Gortyne

Statère, (366-322 avant J.-C.), c. 340 BC, A/ Anépigraphe. Europe assise à droite sur les branches d'un arbre, sa main gauche soutenant sa tête. R/ Taureau passant à droite, détournant la tête à gauche

Gortyne est un site archéologique très important situé dans la plaine de la Messara. C'est là que ZEUS aurait fécondé Europe, après l'avoir enlevée sur son dos taurin, jusqu'au pied d'un platane qui est depuis lors toujours vert... et que des foules de touristes viennent voir à Gortyne...

Le récit

Ce récit, qui ressemble tellement à l'idée que la Renaissance se faisait du classique - fantastique, délicatement orné, brillamment coloré - est tout entier emprunté à un poème de Moschos, qui vivait au, IIIe siècle à Alexandrie et qui fut, de loin, le meilleur narrateur de cette légende.

Io ne fut pas la seule jeune fille qui dut à l'amour de Zeus d'accéder à une renommée géographique. Il y en eut une autre, beaucoup plus connue - Europe, fille du Roi de Sidon. Mais alors que l'infortunée Io paya fort cher d'être ainsi distinguée. Europe au contraire s'en trouva fort bien. Sauf pour les quelques instants de terreur qu'elle éprouva à se trouver traversant la mer sur le dos d'un taureau, elle ne souffrit jamais. L'histoire ne dit pas à quoi s'occupait Héra dans le même temps, mais il est clair que sa vigilance était singulièrement endormie et son mari, en conséquence, libre d'agir à sa fantaisie.

Par une belle matinée printanière et tandis que du haut des cieux il observait nonchalamment la terre, Zeus aperçut soudain un spectacle charmant. **Europe s'était ce jour-là réveillée fort tôt, troublée comme Io l'avait été avant elle par un rêve ; seulement, il ne s'agissait pas cette fois d'un dieu qui serait devenu amoureux d'elle mais de deux continents dont chacun, sous la forme d'une femme, tentait de la posséder, l'Asie prétendant avoir droit de propriété puisqu'elle lui avait donné naissance, et l'autre - sans nom encore - déclarant que Zeus lui donnerait l'adolescente.** Libérée du sommeil en même temps que de cette étrange vision qui lui était venue à l'aube - moment où le plus souvent les vrais rêves viennent aux mortels - Europe décida de ne pas se rendormir mais d'appeler ses compagnes, toutes nées la même année qu'elle et toutes de noble origine, et de leur proposer une escapade dans les prés fleuris en bordure de la mer. C'était leur lieu de réunion favori, soit pour y danser, soit pour s'y baigner, ou encore pour y cueillir des fleurs. Cette fois, sachant que les fleurs avaient atteint le moment de leur perfection, toutes se munirent de paniers. Celui d'Europe était en or délicatement ciselé de silhouettes qui, racontaient - le fait est à souligner - l'histoire d'Io, ses voyages sous la forme d'une vache, la mort d'Argus, et enfin Zeus la touchant légèrement de sa main et lui rendant sa forme humaine. C'était, on s'en doute, une merveille digne d'admiration et l'œuvre d'un personnage qui n'était rien moins qu'Héphaïstos, le céleste ouvrier de l'Olympe. Si le panier était charmant, les fleurs destinées à le remplir ne l'étaient pas moins, narcisses odorants, jacinthes, violettes et crocus jaunes, et par-dessus tout la splendeur cramoisie de la rose sauvage. Enchantées, les fillettes poursuivaient leur cueillette, passant d'une prairie dans l'autre. Elles étaient toutes ravissantes mais Europe brillait parmi elles comme la déesse de l'Amour dépasse les Grâces en éclat. Et ce fut précisément cette déesse de l'Amour qui provoqua ce qui allait ensuite se passer. Tandis qu'accoudé aux célestes balcons, Zeus observait ce joli spectacle, celle qui seule avait le pouvoir de subjuguier le dieu - seule, mais avec le concours de son fils, le malicieux Cupidon - celle-là, donc, prit son arc et d'une flèche perça le cœur de Zeus qui à l'instant même s'éprit d'un fol amour pour Europe. Bien qu'Héra fût pour l'instant absente, il pensa qu'il valait mieux montrer quelque prudence, aussi jugea-t-il plus sage de se changer en taureau pour paraître devant Europe. Non de ces taureaux que l'on voit dans une étable ou paissant dans un pré mais un taureau superbe, comme on n'en avait jamais vu et comme on n'en verra jamais plus, avec une robe couleur de châtaigne, un front marqué d'un disque d'argent et surmonté d'une corne en croissant de lune. Il semblait si doux que les jeunes filles ne s'effrayèrent pas de le voir approcher; elles l'entourèrent et le caressèrent à l'envi, respirant avec délices le parfum qui venait de lui, un parfum plus odorant encore que celui des fleurs de la prairie. Ce fut vers Europe qu'il se tourna et tandis qu'elle le flattait gentiment de la main, il meugla si harmonieusement que même une flûte n'eût pu rendre un son plus mélodieux. Alors il se coucha à ses pieds, semblant lui offrir son large dos, et elle cria aux autres de la rejoindre et de le monter avec elle,

Car, j'en suis sûre, il pourrait nous porter toutes;
Et il semble si doux, si gentil à voir,
Il ressemble plus à un homme qu'à un taureau
Sauf qu'il ne parle pas.

Elle s'assit en souriant sur le vaste dos, mais les autres, toutes vives qu'elles fussent, n'eurent pas le temps de l'imiter. Le taureau fit un bond et s'en fut à toute allure vers la mer, puis, non dedans mais au-dessus de la grande étendue d'eau. Et tandis qu'il les foulait, les vagues se calmaient sous lui, et toute une procession surgit des profondeurs et le suivit - les étranges divinités marines, Néréides chevauchant des dauphins, Tritons soufflant dans des conques, et le puissant Seigneur de la Mer lui-même, le propre frère de Zeus. Effrayée tout autant par ces étonnantes créatures que par les eaux mouvantes qui l'entouraient de toutes parts, Europe se

retenait d'une main à la corne du taureau et de l'autre relevait sa robe pourpre pour éviter de la mouiller, et les vents :

En gonflaient les plis comme une voile
Gonfle sur un bateau, et avec douceur
Ils la faisaient voguer.

Ce ne peut être un taureau, mais certainement un dieu, pensait Europe ; et elle l'implora d'avoir pitié d'elle et de ne pas l'abandonner, seule, sur quelque terre étrangère. Il répondit, montrant ainsi qu'elle avait justement deviné ce qu'il était en réalité. Il lui dit de ne pas s'épouvanter. Il était **Zeus**, le plus grand de tous les dieux, et tout ce qu'il faisait en ce moment lui était inspiré par son amour pour elle. Il l'emmenait en Crète, son île, où sa mère l'avait caché dès sa naissance pour le soustraire à **Cronos**, son père, et là, elle lui donnerait :

Des fils glorieux dont les sceptres exerceraient leur pouvoir
Sur tous les hommes de la terre.

Bien entendu, tout se passa comme Zeus l'avait dit. La Crète fut bientôt en vue ; ils abordèrent et les **Saisons**, ces gardiennes des portes de l'Olympe, parèrent la jeune fille pour ses noces. Ses fils furent célèbres non seulement en ce monde mais dans l'autre - où deux d'entre eux, **Minos** et **Rhadamanthe**, devinrent les juges des morts, en récompense de la justice qu'ils avaient montré sur la terre. Mais c'est le nom d'Europe qui demeure à jamais le mieux connu.

Des représentations de l'enlèvement d'Europe



Bblos.... II^{ème} siècle de notre ère



Pièce de 2 euros grecs



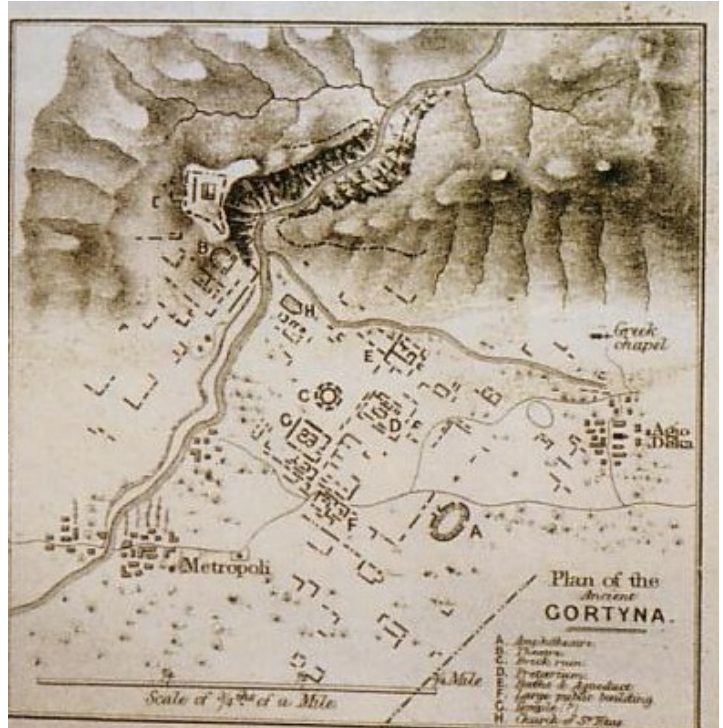
Liberale Da Verona, L'enlèvement d'Europe, 1599

Panneau - 39 cm x 118 cm - Paris, musée du Louvre

© [Louvre.edu], Photo Béatrice Oravec



Le platane de Gortyne



L'ancienne Gortyne...toujours actuelle.

De leur union naquirent leurs trois fils : Minos, Rhadamanthe et Sarpédon. **Minos** devint roi de Crète, symbole de sagesse (?!?!)... **Rhadamanthe** devint inspirateur des Lois de Gortyne.... (tous deux devinrent Juges des Enfers)...

Sarpédon, peu enclin à respecter la sagesse et les Lois, dit-on (mais on parle aussi d'amours dérangeantes envers le jeune Miletos), **préféra s'exiler en Turquie**, à Milet, où il fonda diverses écoles artistiques.

La Crète , rattachée à la Grèce depuis 1913 après quelques années d'indépendance ayant suivi 400 années d'occupation turque, est devenue terre européenne en même temps que la Grèce....

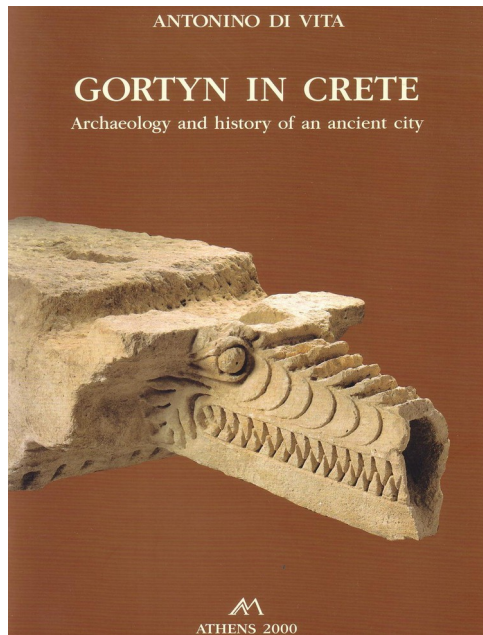
La Turquie frappe à son tour à la porte de l'Europe. L'Europe hésite, même si les critères requis sont satisfaits, en 2004....

Et pourtant, il y a le rêve d'Europe :

" Europe s'était ce jour-là réveillée fort tôt, troublée comme lo l'avait été avant elle par un rêve ; seulement, il ne s'agissait pas cette fois d'un dieu qui serait devenu amoureux d'elle mais de deux continents dont chacun, sous la forme d'une femme, tentait de la posséder, l'Asie prétendant avoir droit de propriété puisqu'elle lui avait donné naissance, et l'autre - sans nom encore - déclarant que Zeus lui donnerait l'adolescente."

Fille d'Agénor, roi de Tyr, en Phénicie, actuel Liban, **Europe** est bien native d'Asie.

Quant à l'autre continent, il a **désormais** un nom : **Europe**... une Europe en pleine adolescence...



Dans ce récent ouvrage, le professeur Antonino Di Vita, Directeur des fouilles archéologiques menées à Gortyne par l'Ecole Archéologique d'Athènes, fait la synthèse de toutes les informations recueillies in situ depuis plusieurs décennies tandis que les fouilles continuent.

C'est à Gortyne que se trouvent les ruines imposantes d'une ville qui, selon les archéologues, a compté de 30 000 à 300 000 habitants, dans l'Antiquité et jusqu'en 824.



Temple d'Apollon



Le Praetorium



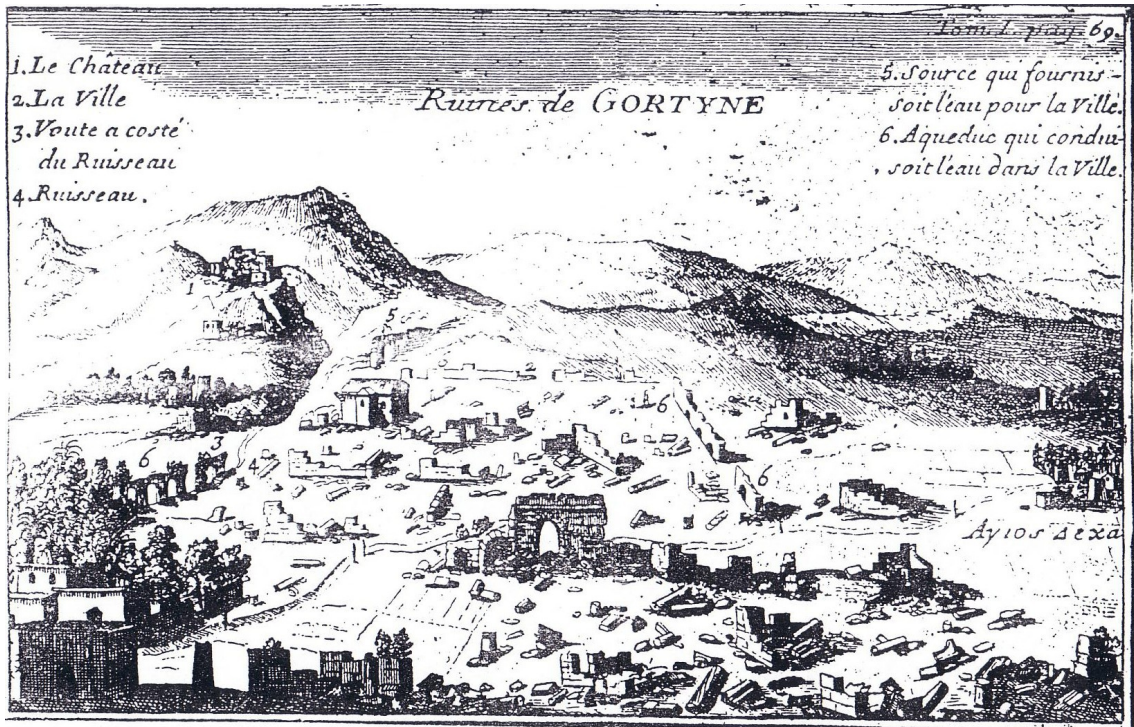
Le Praetorium



Des vespasiennes



Une rue dans le prétoire



La région de Gortyne comme l'a vue ,en 1699 ,Joseph Pitton de Tournefort.

De nos jours, on retrouve pratiquement les mêmes vestiges, **sur des hectares...** et, hors du site officiel où se trouvent la "**Grande Inscription**", le **platane** de ZEUS et EUROPE, et l'église nommée Agios Titos, on peut découvrir des ruines imposantes, **au milieu des champs** !....



Promenade à pieds, en toute "liberté", dans la campagne et sous les oliviers, sur le site de Gortyne... des ruines imposantes à perte de vue, des villages construits **sur et avec** les ruines de cette cité antique, des vestiges innombrables à peine fouillés...
Photo du bas : à l'arrière-plan, le village d'Aghia Deka (cf le dessin de Tournefort)



L'Odéon qui

contient "La Grande Inscription."

C'est à Gortyne que se trouve, dans un Odéon romain, une Inscription gravée dans la pierre, en "**boustrophédon**", au VIème siècle avant JC par des envahisseurs doriens. Cette "Grande Inscription" appelée "**Lois de Gortyne**" est considérée comme le plus ancien Code en Europe. La mythologie prétend que ces Lois ont été inspirée par Rhadamanthe, frère de Minos et fils de Zeus et d'Europe.

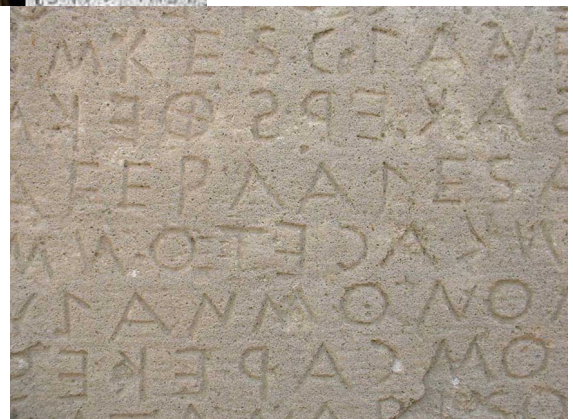
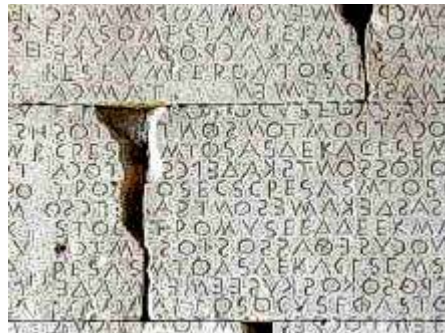


TABLE DES MATIERES